



Vendredi 29 octobre 2001
Saint-Philippe du Roule

JUSQU'OU L'ENGAGEMENT POLITIQUE PEUT-IL ETRE MISSIONNAIRE ?

Christine BOUTIN
Députée et vice-présidente du *Conseil Général des Yvelines*

Jamais je ne refuse une rencontre avec les jeunes. La vie politique est un monde difficile. On est parfois tenté d'arrêter. Lorsque la tentation est trop forte, je revois les visages des jeunes venus écouter mes discours d'exigence.

Le sens de mon engagement politique, c'est de réussir à lever une nouvelle génération d'hommes et de femmes. Car un jour, c'est vous qui prendrez le pouvoir : celui de la santé, de la finance etc... C'est une grosse responsabilité de reprendre le flambeau de ceux et celles qui n'ont pas su rester debout...

✓ L'engagement politique peut-il être missionnaire ?

Notre mission à chacun : être prêtre, prophète et roi. On a tous une vocation de missionnaire. Ce qui rend la vocation politique et missionnaire similaires, c'est l'intensité de la communication qu'elles réclament : le politique ne cesse de rencontrer, de solliciter, d'être sollicité. Il y a une forte densité humaine dans ce travail. On est sans cesse confronté à la détresse des hommes et des femmes. J'ai choisi, dans mon engagement politique, d'aborder des thèmes difficiles comme la famille, la défense des droits de la vie ... Tous ces sujets demandent un effort de relation et d'écoute.

✓ Quel est le rôle d'un chrétien qui occupe la fonction d'un laïc ?

Le témoignage public : dans le cadre de mon mandat, je ne dois pas évangéliser mais cela ne m'empêche pas de nourrir mon engagement d'une vie spirituelle. Il n'y a ni confusion ni séparation radicale mais distinction. Je peux et je dois savoir dire ma foi personnelle qu'inspire mes choix politiques car je suis une.



Les Semeurs d'Espérance

Si ma foi me fait respecter le faible, mon engagement politique me pousse à la défendre. L'inverse est choquant. Combien de fois, ai-je entendu dire : « je suis chrétien *mais* ... je suis catholique, je pense comme toi mais je ne peux pas imposer à la société ce que je crois. Je vote par conséquent contre ». Pour montrer que l'on ne veut pas imposer sa conscience privée, on vote l'inverse de ce que l'on pense dans son fort intérieur. On est ainsi en train de construire une société schizophrène où l'on ne sait plus qui est qui. Je préfère entendre, et je m'efforce de le faire : « je suis chrétien donc ! ». Jamais on a reproché à quelqu'un d'être cohérent !

Nous devons montrer publiquement une cohérence et un amour de la vérité, même lorsque cette dernière est blessante. La vérité est une, on ne peut pas négocier avec elle. Afin de la rendre audible, il faut l'accompagner de la charité et s'interdire tout regard de jugement et de condamnation. La politique m'a appris le début du pardon, de l'amour de mon adversaire, à regarder l'autre qui me marginalise.

✓ **Le piège qui nous guète : être un contre témoin ?**

Il nous arrive d'être blessant mais ne nous décourageons pas. Un contre témoin, puissamment médiatisé et instrumentalisé est dangereux. Il faut accepter les dénigrements, les procès d'intention qui sont d'autant plus amplifiés que l'on connaît mon engagement et mes convictions religieuses.

Aujourd'hui, en France, être catholique et exercer des responsabilités politiques, c'est ouvrir la voie de la dérision et de la caricature. On peut rire de tout à commencer de soi même. Malgré tout, certaines images restent insupportables...

✓ **Evangéliste mais aussi évangélisé ?**

La vie politique conduit à des échanges particuliers. On peut se sentir évangéliste mais parfois aussi évangélisé ! Le parlementaire rencontre toutes les classes de la société, reçoit des milliers de lettres qui posent toute un problème. Les compatriotes nous écrivent pour raconter leurs problèmes et je peux vous assurer : « il y a beaucoup de souffrances ». Ces nombreux courriers sont émouvants même avec ceux qui ne partagent pas ma foi mais qui sentent mon aspiration à être en vérité.

Dans ces lettres, il y a ceux qui vous encouragent, donnent, prient. Des témoignages de prostituées, de prisonniers, d'homosexuels, de femmes qui ont avorté, de couples en détresse... et il y a ceux qui critiquent sans cesse ! il faut toujours écouter la critique. Elle permet de se remettre en cause. Si elle n'est pas fondée, elle est alors l'expression d'une profonde détresse et d'un besoin d'être écoutée. Je me demande si mes réponses sont missionnaires, c'est à dire si elles répondent, en vérité, à l'amour attendu.

Chacun à sa vocation, sa mission. Tout le monde n'est pas appelé à faire de la politique. Mais c'est un lieu par excellence pour l'exercice de la charité, au sens de l'amour. Si je n'avais pas fait de politique, je ne serais pas aussi sereine. Il ne faut pas rejeter la politique au motif de



Les Semeurs d'Espérance

l'image d'Epinal : un lieu de compromission, de perdition ... A force d'avoir abandonné ce terrain, d'autres l'ont occupé. A nous de le récupérer.

✓ La doctrine sociale de l'Eglise.

Sur tous les sujets, j'ai pu vérifier la vérité de toute la doctrine sociale de l'église. Nous disposons d'un joyau que nous ne savons pas exploiter. Lorsque l'on pense que la politique est un lieu de rencontre, de décision, alors on est armé, avec la doctrine sociale de l'église, pour entrer dans ce milieu de pouvoir, de séduction et d'argent.

✓ Même si cela ne se voit pas, je suis respectée...

Parce que je suis un député catholique, je suis respectée dans tout l'échiquier. On ne partage pas mes idées mais on les respecte. Cela ne se voit peut-être pas mais je le dis humblement : je vois souvent des regards d'admiration. L'avantage d'être claire dans la direction que je suis, c'est que lorsque je dévie d'un iota, on me rappelle à l'ordre ! Tant mieux !

✓ Engagez-vous !

Il y a une impérieuse nécessité à s'engager. C'est trop facile de dire : « cela ne m'intéresse pas, cela ne me concerne pas ». C'est une attitude de Ponce Pilate ! S'engager donc et dans tous les domaines : pourquoi voulez-vous que l'on abandonne la politique ?

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Evangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.